

Soirmagazine

# Ali, un footballeur de talent et une figure de proue du nationalisme

La ville de Guelma a vu naître de grands footballeurs comme ammi Saci Benhamla, Souidani Boudjemaâ, Fatma-Zohra Regui, Seridi Mustapha dit Tiwa, Hachouf Noureddine... Les frères Abda font également partie de ces grandes figures, parmi eux, Ali, un vaillant martyr devenu une véritable icône des sanglants événements du 8 Mai 1945.

Par Noureddine Guergour

Il reste fortement ancré dans les mémoires de tous les Guelmis, tant par son amour pour sa patrie que par son grand talent de footballeur.

Figure emblématique du nationalisme et célèbre sportif pendant l'ère coloniale à Guelma, le chahid Ali Abda se compte incontestablement parmi les hommes qui ont marqué l'histoire de cette cité qui a été depuis longtemps résolument tournée vers l'émancipation politique des peuples.

Il avait pratiqué le football avec ses copains dans la rue, ses prouesses sur les terrains vagues lui ouvrent les portes du club phare de la ville, l'Espérance sportive de Guelma, appelé à l'époque



Photos : DF

encadré par l'ailier gauche Souidani Boudjemaâ, l'un des personnages historiques de la Révolution algérienne. «On fabriquait des ballons avec n'importe quoi, des chambres à air entortillées dans des élastiques, du papier ou alors on prenait des boîtes de conserve et on tapait dedans avec nos galoches.

Ali, c'était déjà l'un des meilleurs, il s'était fait distinguer grâce à ses dribbles déroutants, ses tirs puissants et ses jongles.

Sincèrement, on ne se doutait pas qu'un jour il allait devenir un grand footballeur», disait de lui un de ses anciens coéquipiers. Abda Ali a pratiqué également la natation dans la célèbre piscine romaine de la région d'Héliopolis à 7 km de Guelma.

Il découvre également sa vocation de comédien à 16 ans lorsqu'il a joué la pièce *Sohabet Errasoul* au théâtre de Guelma, aujourd'hui Théâtre régional Mahmoud-Triki. Cette spécificité d'embrasser toutes les spécialités lui confère un

statut de pluridisciplinaire, qui lui a permis d'occuper un rang privilégié dans la société guelmie.

L'engagement et le dévouement de Abda Ali ne se sont pas limités au football. Conditionné depuis son plus jeune âge à l'idée du nationalisme révolutionnaire, ce garçon doué s'engage corps et âme dans le combat contre le colonialisme. Abda Ali est né le 6 mai 1925 à Guelma, il est

guelmis, dont son ami Soudani Boudjemaâ, une marche pour revendiquer le droit du peuple algérien à la liberté et à l'autodétermination, à l'occasion de la victoire des alliés sur les nazis.

Cette manifestation a tourné au drame, transformant cette marche pacifique en horrible tuerie digne d'une tragédie antique. «Mon frère Ali, qui a rejoint le cortège à l'appel des militants, a brandi le drapeau algérien, cousu la veille en deux pièces d'un vieux tissu de robes, aux couleurs du vert, blanc, rouge, par ma sœur Laatra et Ouarsi Malika, une voisine de la famille», nous révèle Si Mabrouk, frère du chahid, un officier supérieur de l'ANP en retraite, qui vit actuellement à Blida.

Ce dernier ajoute : «Mon frère Ali a asséné un coup de poing au visage du sous-préfet Achiary, après que ce dernier lui ait proféré des menaces et tenté de lui arracher le drapeau.» Ali Abda, son frère Smaïn ainsi que leur père Amor ont été arrêtés par les hommes du sanguinaire Achiary, ils ont été atrocement torturés. Ali Abda succombe à ses blessures, dans les geôles de la police le 10 mai 1945, son corps a été jeté sous le pont du village «Petit», appelé aujourd'hui Boumahra, à quelques encablures de Guelma. Son frère Smaïn et son père Amor décèdent en prison, deux jours plus tard des suites de nombreuses blessures consécutives aux tortures qu'ils avaient subies lors de leur détention.

Ils viennent alourdir le bilan des victimes de cette barbarie, les Boumaza à leur tête Hamed, Aïssa Boutefira, les frères Regui, Larbi Reguini... Mais le grand mérite revient à Hadja Messaouda qui a fait preuve de courage et de résistance devant

**«On fabriquait des ballons avec n'importe quoi, des chambres à air entortillées dans des élastiques, du papier ou alors on prenait des boîtes de conserve et on tapait dedans avec nos galoches.»**



Le chahid Souidani Boudjemaâ au centre, les frères Abda de chaque côté.

l'ESFMG. Il était considéré comme le titulaire indiscutable du poste d'avant-centre de l'Escadron noir,

la mort horrible de son mari Amor et ses fils Ali et Smaïn. Cette grande moudjahida, qui a survécu par miracle à toutes les atrocités de l'occupant, est décédée quelques années après l'indépendance, elle disait : «Mon Dieu, merci de m'avoir donné la chance de voir mon pays libre.» Aujourd'hui, l'emblématique stade communal de la ville de Guelma, porte le nom de Ali Abda, en souvenir de ses années glorieuses passées au sein de l'Escadron noir et de son patriotisme exemplaire.

De l'avis général, ce héros hors pair, qui a profondément marqué l'histoire de la ville du 8 Mai 1945, était, sans conteste, un modèle de vertu et de courage. ■

fils de Amor et de Abda Messaouda. Il effectue son cycle primaire à l'école d'Alembert, baptisée après l'indépendance au nom de l'Imama Mohamed Abdou.

A l'âge de 17 ans, en 1942, il entre à l'école d'agriculture de Guelma : «Le directeur de cette école m'a dit que Ali était le plus intelligent, mais qu'il ne pouvait pas le classer premier à cause des directives, jamais un Arabe au premier rang», témoignait son ex-camarade. Ali est à cette période déjà chef scout, représentant de la ville de Guelma et un fervent partisan de la lutte pour l'indépendance de l'Algérie.

Le 8 mai 1945, il accepte de diriger avec un noyau de nationalistes